

Chers amis,

En raison de la pandémie de Covid-19 en cours, nous nous réunirons à distance pour le partage de notre foi et de notre prière de la Badaliya le dimanche 15 novembre 2020 de 15h00 à 16h30. Veuillez vous joindre à nous en personne ou en esprit alors que nous encourageons les relations interconfessionnelles et prions ensemble pour la paix et la réconciliation au Moyen-Orient, en particulier en Terre Sainte. Et aussi pour la fin de la pandémie et le rétablissement de la santé dans le monde.

Les chrétiens catholiques arrivent à la fin de l'année liturgique qui suit la vie de Jésus depuis sa naissance, jusqu'à son enseignement et son ministère qui le conduit à sa passion et sa mort suivie de sa résurrection comme Jésus le Christ. C'est une histoire qui invite les chrétiens à voir l'expérience de vie, de mort et de résurrection de Jésus et de son enseignement comme l'histoire de nos propres vies. C'est une histoire riche en métaphores, en paraboles aux significations multiples et de sagesse spirituelle qui nous invite à un voyage de foi de conversion continue pour une vie de réflexion et de croissance.

Le tout dernier week-end de l'année liturgique est une fête consacrée à la célébration du Christ-Roi. C'est une image des temps bibliques anciens qui peut nous sembler assez lointaine et étrangère. Mais il y a deux mille ans, à l'époque du christianisme primitif, les empereurs et les rois étaient des institutions de pouvoir familial et revendiquaient même la divinité, exigeant la loyauté des sujets fidèles. Dans les Écritures hébraïques, les Israélites, à qui il a été ordonné d'aimer et d'adorer uniquement le Dieu unique d'Abraham, ont supplié Dieu de leur donner un roi comme il en était pour les autres nations puissantes autour d'eux. Au temps de Jésus, cette petite communauté était à nouveau occupée par le puissant Empire romain. Lorsque Jésus a commencé son ministère en déclarant que le Royaume de Dieu était proche, il n'est pas difficile d'imaginer comment ses premiers disciples juifs ont entendu ce message plein d'espoir. L'ironie de ce récit est qu'un gouverneur romain, représentant le pouvoir de l'empereur, un « roi », a identifié le Jésus crucifié en plaçant le titre « roi des juifs » au-dessus de sa tête sur la croix, un instrument de torture destiné aux criminels de droit commun. Mais le Royaume que Jésus invitait à embrasser ses premiers disciples était un « royaume » de l'amour de Dieu pour toute l'humanité. Il habite le cœur et l'âme de chacun de nous, nous appelant à nous aimer les uns les autres comme Dieu nous a aimés. Un vrai « roi » apporte la paix avec justice, la fin de la violence, de la haine, de la guerre et de la division et c'est pourquoi les premiers chrétiens étaient appelés « disciple d'égal à égal ». Travailler pour ce genre de royaume dans notre monde fait de nous des co-créateurs avec le Christ Roi. L'image prend une signification plus profonde et plus significative pour notre temps et pour toujours.

Cette image du Christ crucifié ironiquement identifiée comme un puissant dirigeant : "le roi des juifs" se trouve au centre de la foi chrétienne. Cela nous rappelle de manière illustrée qu'il n'y a pas de plus grand amour que d'offrir sa vie pour un autre, comme l'a fait Jésus innocent pour nous. Cette offrande sacrificielle avec tout son potentiel de signification spirituelle est l'essence même de la Badaliya de Massignon, ou mouvement de prière de substitution.

À partir de la Toussaint et de la Fête des défunts, novembre est un mois de commémoration pour les chrétiens catholiques. Nos amis latinos célèbrent El Dia de Los Muertos avec des expositions artistiques pour se souvenir et prier pour leurs morts bien-aimés. Cette année est particulièrement douloureuse et difficile car tant de personnes dans les communautés de

couleurs et latino-américaines ont perdu des êtres chers dans la pandémie de Covid-19. À cela s'ajoute la prise de conscience croissante dans notre culture du racisme systémique que nous pouvons également appeler une «pandémie». Se souvenir et nommer chacune de plus de 250 vies de Noirs perdues à cause de la violence raciale cette année seulement est un début pour nous afin de trouver le moyen d'étendre nos prières pour la paix et la justice en actions.

L'Islam et le christianisme ensemble, nous encouragent à lutter pour la paix et la justice dans notre vie quotidienne et dans notre monde. Ils envisagent également tous les deux une fin des temps où la promesse de ce «Royaume de Dieu» sera pleinement réalisée. Dans les deux traditions, le retour de Jésus est essentiel à cette vision eschatologique. Ces rencontres mensuelles de partage de la foi sont notre opportunité de devenir une île de paix entre musulmans et chrétiens. Le savant islamique, Fethullah Gulen, qui a inspiré tant de gens à fonder des rassemblements interconfessionnels a écrit: "On ne peut pas chanter les chants d'amour avec haine" et "la plus grande vertu est d'aimer l'amour et de haïr la haine".

Le Coran déclare: "Si Dieu le voulait, Il aurait pu faire de vous une seule communauté, mais [Il ne l'a pas fait] afin de vous tester avec ce qu'Il vous a donné. Par conséquent, lutez les uns avec les autres pour de bonnes actions. Vous tous retournerez à Dieu. Il vous informera alors de ce sur quoi vous vous êtes écartés. " (Coran 5:48)

"O humanité, nous vous avons créés de sexe masculin et féminin et avons fait de vous des nations et des tribus pour que vous vous connaissiez". (Coran 49:13)

En janvier 1948, Louis Massignon, véritable pionnier de l'engagement interreligieux, écrivait: «Je crois fermement qu'à travers toutes les erreurs et les fautes, tous les scandales et les crimes, la réalité finale de l'histoire humaine se construira sur la somme de notre définitive et propre personnalité. Je crois fermement à l'authentique influence sociale à travers les siècles, et au-delà de leur mort, des saintes personnalités religieuses. Abraham, celui qui est inhumé à Hébron, pour le problème de la Palestine qui dépend de ses trois prières étonnantes pour Ismaël, Isaac et Sodome. A notre époque, un saint homme, tué hier, Gandhi, pour le problème de l'Inde où il a prié non seulement pour ses frères hindous, mais pour les intouchables et pour les musulmans. Je crois que de tels hommes étaient prédestinés à nous inspirer à savoir comment nous devons chercher l'avènement du Royaume de Dieu, c'est-à-dire la paix et la justice. Je crois en la bonté de leur méthode non seulement pour leurs pays et leur époque, mais pour tous les pays et en tout temps".

Avec la convergence et l'insécurité de tant de problèmes potentiellement mortels à la fois et la montée des attaques terroristes radicales qui mettent notre monde à l'épreuve, notre île de paix et d'amitié doit être chérie. Prions et travaillons ensemble pour la paix et la justice à laquelle nous aspirons dans notre monde. Que les paroles du Coran, de Gulen et Massignon nous inspirent et nous guident dans ce chemin de foi partagé.

Paix à toi,

Dorothy

Citations: Zeki Saritoprak, Jésus de l'Islam. Presse universitaire de Floride. 2014. (p.150) et Écrits mémorables, 2 vol. éd. Établie sous la direction de Christian Jambert, Paris, Laffont. 2009, (p. 734-735)

(Voir www.dcbuck.com pour toutes les lettres passées à l'Institut Badaliya et Peace Islands)

Dear Friends,

Due to the on-going Covid-19 pandemic we will gather together remotely for our Badaliya and Peace Islands Institute faith sharing on Sunday November 15, 2020 from 3:00 pm to 4:30 pm. Please join us in person or in spirit as we encourage Inter-faith relations and pray together for peace and reconciliation in the Middle East, especially in the Holy Land. And also for an end to the pandemic and recovery of health for the world.

Catholic Christians are coming to the end of the liturgical year that follows the life of Jesus from his birth, to his teaching and ministry to his passion and death followed by his resurrection as Jesus the Christ. This is a story that invites Christians to see the life, death and resurrection experience of Jesus and his teaching as the story of our own lives. It is a story rich in metaphors, parables with multiple meanings and spiritual wisdom that invites us into a faith journey of on-going conversion for a lifetime of reflection and growth.

The very last week-end of the liturgical year is a feast dedicated to the celebration of Christ the King. This is an image from ancient biblical times that may seem quite remote and foreign to us. But two thousand years ago, in the time of early Christianity, emperors and kings were familiar institutions of power and even claimed divinity, demanding the loyalty of faithful subjects. In the Hebrew scriptures, the Israelites, who were commanded to love and worship the One God of Abraham only, begged that God would give them a King like the other powerful nations around them. In the time of Jesus, this small community was once again occupied by the powerful Roman Empire. When Jesus began his ministry by pronouncing that the Kingdom of God was at hand it is not difficult to imagine how his early Jewish followers heard this hopeful message. The irony in this narrative is that a Roman governor, representing the power of the Emperor, a "King", identified the crucified Jesus by placing the title "King of the Jews" above his head on the cross, an instrument of torture meant for common criminals. But the Kingdom that Jesus was inviting his early followers to embrace, was a "kingdom" of God's love for all of humanity. It dwells within the heart and soul of each of us calling us to love one another as God has loved us. A true, "king" brings peace with justice, an end to violence, hatred, war and division and that is why the early Christians were called a "discipleship of equals". Working toward this kind-of kingdom in our world makes us co-creators with Christ the King. The image takes on a deeper and more significant meaning for our time, and all time.

This image of the Crucified Christ ironically identified by a powerful ruler as "King of the Jews" stands at the center of Christian faith. It graphically reminds us that there is no greater love than to offer one's life for another, just as the innocent Jesus has done for us. This sacrificial offering with all its potential for spiritual meaning is the essence of Massignon's Badaliya, or Substitutionary prayer movement.

Beginning with All Saints Day and All Souls Day, November is a month of remembrance for Catholic Christians. Our Latino friends celebrate El Dia de Los Muertos with artistic displays to remember and pray for their beloved dead. This year is especially painful and difficult as so many in the Black and Brown and Latino communities have lost loved ones in the Covid-19 pandemic. Added to this, is the increasing awareness in our culture of the systemic racism that we can also call a "pandemic". To remember, and name, each one of the more than 250 Black lives lost to racial violence this year alone is a beginning for us to find the way to extend our prayers for peace with justice into actions.

Both Islam and Christianity encourage us to strive for peace with justice in our daily lives and in our world. They also both envision an end-time when the promise of that "Kingdom of God" will be fully realized. In both traditions, Jesus' return is essential to this eschatological vision. These monthly faith-sharing gatherings are our opportunity to become an island of peace between Muslims and Christians. The Islamic scholar, Fethullah Gulen, who inspired so many to found Inter-faith gatherings wrote: "One cannot sing the songs of love with hatred" and "the greatest virtue is to love love, and hate hatred".

The Qur'an states: "If God willed, He could have made you one community, but [He has not] in order to test you with what He has given you. Therefore, vie with one another for good deeds. All of you will return to God. He will then inform you on what you have differed on." (Qur'an 5:48)

"O humankind, we have created you from male and female and have made you nations and tribes that you may know one another". (Qur'an 49:13)

In January, 1948 Louis Massignon, a true pioneer in Inter faith engagement, wrote: "I firmly believe that through all the errors and faults, all the scandals and crimes, the final reality of human history will be built on the sum of our definitive personalities. I firmly believe in the authentic social influence through the centuries, and beyond their death, of holy religious personalities. Abraham, the one who is interred in Hebron, for the problem of Palestine that depends on his three astonishing prayers for Ishmael, Isaac and Sodom. In our time, a holy man, killed yesterday, Gandhi, for the problem of India where he prayed not only for his Hindu brothers, but for the untouchables and for the Muslims. I believe that such men were pre-destined to inspire us to know how we should look for the coming of the Kingdom of God, that is to say, for peace with justice. I believe in the goodness of their method not only for their countries and their era, but for all countries and all time".

With the convergence and insecurity of so many life- threatening issues at once and the rise of radical terrorist attacks challenging our world, our island of peace and friendship is to be treasured. Let us pray and work together toward the peace with justice that we long for in our world. May the words from the Qur'an, Gulen and Massignon inspire us and guide us on this shared faith journey.

Peace to you,

Dorothy

Quotations: Zeki Saritoprak, *Islam's Jesus*. University Press of Florida. 2014. (p.150) and *Écrits mémorables*, 2 vol. éd. Établie sous la direction de Christian Jambert, Paris, Laffont. 2009, (p. 734-735)

(See www.dcbuck.com for all past letters to the Badaliya and Peace Islands Institute)